

Déambulation d'un Gone

Les motifs rythmés des pavés m'attirent
Dans une rue étroite bordée de négoce factices.
Sous la peau de plastique et de verre
La pierre granuleuse trépigne sans plier
Les arcatures d'entresol se tiennent la main
Par crainte de tomber à la bataille de l'oubli.
Elles se souviennent de temps moins lisses
De débiteurs en cages aux fenêtres
De supplices aux gibets de Grenette
De foules en délire ou en liesse
Oublieuses des miasmes de bœufs excoriés.

Plus tard ombre refuge des armées souterraines
La rue pavide cachait ses tréfonds mutilés
Aux ogres acharnés venus la dévorer.
Elle conserve depuis une triste pudeur
Qui voile les griffures des monstres déchaînés.

Juin deuxmilseize c'est la fête aux footeux !
Les hordes colorées piétinent
Devant les cartes des menus.
Lèveraient-elles les yeux
Elles pourraient distinguer au-delà du plastique et du verre
Ornant discrètement le haut des portes de Mercière
Les épitaphes glabres d'adolescents meurtris.

Les motifs rythmés des pavés finissent...
Courons vite nous exploser.